

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 6 (1912-1913)
Heft: 13

Artikel: Silhouettes contemporaines: avec un portrait hors texte : Richard Stöhr
Autor: Fleischmann, H.-R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RICHARD STÖHR
— COMPOSITEUR —

les morceaux-exemples d'augmenter finalement en difficulté. J'ai pensé qu'il est bon de songer à tout le monde, de ne pas offrir seulement des pièces tout à fait faciles et de laisser beaucoup de choses sous-entendues. J'espère que grâce au doigté et aux indications d'interprétation ajoutés avec beaucoup de soin, les morceaux difficiles s'exécuteront aisément. Il est nuisible de laisser les élèves trop longtemps aux choses faciles ; ils en restent ainsi toujours au même point. Il vaut donc mieux qu'un bon professeur habitue peu à peu ses élèves à des choses plus difficiles. Tout dépend de la manière d'enseigner et des bons principes du début ; l'élève ne s'aperçoit plus ainsi qu'il arrive aux morceaux compliqués. Feu mon père a fait à ce sujet d'heureuses expériences. Avec lui, tous ses élèves devaient passer par ses œuvres qui n'étaient point aisées. Aussi personne ne devra redouter mes morceaux-exemples.

25. — Si quelques-uns, grâce à leur virtuosité, ont envie de déchiffrer seulement cette musique, je les prierai beaucoup avant de l'exécuter, de l'examiner avec soin jusqu'à dans les moindres détails.

Traduction de MAY DE RUDDER.

(Reproduction interdite).

Silhouettes contemporaines.

(avec un portrait hors texte).

Richard Stöhr

Bien qu'il soit né à Vienne, en Autriche, et dans sa trente-huitième année déjà, Richard Stöhr semble avoir été plus apprécié jusqu'à maintenant en Allemagne que dans sa propre patrie. Professeur d'harmonie, de contrepoint et de formes musicales à l'Académie I. et R. de musique, il était à vrai dire très apprécié déjà pour sa vive intelligence et sa culture musicale très étendue ; mais ce n'est guère que depuis peu, au cours de cette saison, que le compositeur a fait réellement parler de lui, dans le monde musical viennois. R. Stöhr n'appartient pas au groupe toujours plus nombreux des musiciens d'extrême gauche, tels Arnold Schönberg ou Franz Schreker. Si ses harmonies, si ses rythmes surtout, un peu slaves parfois, ont la nouveauté, ils n'en reposent pas moins sur les assises d'un « classicisme » dont le jeune musicien sait apprécier comme il convient la valeur constante et indestructible.

Richard Stöhr était déjà docteur en médecine, lorsque l'art des sons exerça sur lui, d'une manière décisive, tout son pouvoir magique. Mais depuis le jour où il céda définitivement à son attraction, les œuvres se sont succédé avec une rapidité extraordinaire et l'écho des premiers succès est venu jusqu'à nous. Citons parmi ses compositions les plus importantes un opéra-féerie, *Rumpelstilzchen*, sur un poème de Richard Batka, une *Symphonie en la mineur*, de la musique de chambre (un *Quatuor* pour instruments à archet, entre autres, plein de fraîcheur et de gaieté, exécuté plusieurs fois déjà avec un franc succès), des chœurs, des lieder, des pièces de piano, etc.

Au cours de cette saison même, deux œuvres nouvelles du maître viennois ont produit ici une impression profonde : une *Fantaisie* pour orgue et grand orchestre, que l'auteur dirigea lui-même au premier concert de l'« Association musicale pédagogique autrichienne », — une *Symphonie de chambre* dédiée à la « Société des Amis de la musique », à l'occasion du 100^e anniversaire de sa fondation et que le « Wiener Tonkünstler-Verein » a magnifiquement exécutée. La première, la « Fantaisie », a l'allure d'un poème gigantesque, chaste et passionné, en trois mouvements. La symphonie « da camera » a reçu, elle aussi, un accueil très favorable, grâce à son instrumentation superbe.

Noble artiste et professeur dont un grand nombre d'élèves affirment le très haut mérite, Richard Stöhr est sans conteste un musicien de premier ordre, un de ceux auxquels nous pouvons appliquer la belle devise : « Toujours plus loin, toujours plus haut ! »

Dr H.-R. FLEISCHMANN.

La musique à l'Etranger

BELGIQUE

La province envie avec raison nos merveilleux concerts de Bruxelles, bien qu'il lui arrive parfois de partager nos bonnes aubaines, notamment à **Bruges**, à **Gand**, à **Liège**, à **Anvers** surtout, où quelques associations vraiment artistiques organisent de belles soirées. Mais **Bruxelles** est en ce moment comblé, tellement, que vous jugez de l'embarras d'un auditeur qu'attire par exemple, également, un prochain et même jour : un concert Bach, avec Mme Noordewier et Ad. Rebner, un *Lieder-Abend* de Mlle Philippi et une soirée du *Quatuor Capet* !

Ce n'est évidemment pas tous les jours si triplement intéressant, mais cela arrive souvent en ce moment ; tout le monde veut arriver avant Pâques, moment